

ACTE DE DEMANDE

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens. Vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez : ôtez ce qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme ; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort ; unissez-vous à moi, chaste époux des âmes ; unissez-moi à vous : vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez : accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

Je ne me séparerai pas de vous, avant que vous m'ayez béni. (Gen., xxxii.)

Traitez votre serviteur selon votre miséricorde. (Ps. cxviii.)

ACTE D'OFFRANDE

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde ; et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes desirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je

veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme : régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

Je suis votre serviteur et le fils de votre servante. (Ps. cxv.)

Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. (Ps. xxx.)

ACTE DE BON PROPOS

O LE plus patient et le plus généreux de tous les amis, qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de desirs, de paroles ou d'actions, qui soient le moins du monde contraires à vos commandements ; plus d'impatiences, de mensonges, de querelles, de médisances ; plus d'omissions dans mes devoirs ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ;

plus de passion sur l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus; c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

J'ai juré et résolu d'observer les lois de votre justice. (Ps. CXVIII.)

Confirmez en nous, Seigneur, ce que vous y avez opéré. (Ps. LXVII.)

PRIÈRES DIVERSES POUR LA SAINTE COMMUNION

Les prières qui suivent ont été composées par des Saints. Elles respirent d'une manière particulière cet amour ardent dont Notre-Seigneur lui-même enflamme le cœur de ses serviteurs pour la divine Eucharistie. Efforçons-nous en les récitant, de nous approprier les sentiments tout célestes qu'elles expriment.

AVANT LA COMMUNION

PRIÈRE DE SAINT ANSELME

SEIGNEUR, c'est vous qui avez dit de vos lèvres sacrées et bénies : « Le pain que je vous donnerai, c'est ma chair pour le salut

du monde. Quiconque mangera de ce pain vivra éternellement. » O pain, dont la douceur est incomparable, guérissez l'infirmité de mes sens, afin que je savoure la suavité de votre amour. Dissipez toutes les langueurs de mon âme, afin qu'elle soit fermée à tout autre attrait que vous, qu'elle ne chante d'autre amour que vous, qu'elle ne chérisse d'autre beauté que vous. Pain d'une éclatante blancheur, qui renfermez toute espèce de délices et la saveur la plus exquise; vous qui apaisez éternellement notre faim sans jamais vous épuiser vous-même, soyez l'aliment de mon cœur, et que votre saveur inonde mes entrailles. L'ange se rassasie de vos merveilles; que l'homme, voyageur ici-bas, s'en rassasie aussi, autant que le comporte sa nature; afin que, fortifié par un tel viatique, il ne défaille point dans le cours de son pèlerinage. Pain sacré, pain vivant, pain d'une beauté sans égale, pain d'une pureté sans tache, pain descendu des cieux, et qui donnez la vie au monde, venez dans mon cœur, purifiez-moi de toutes les souillures de la chair et de l'esprit; entrez dans mon âme et sanctifiez-moi au dedans comme au dehors. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT THOMAS D'AQUIN.

DIEU tout-puissant et éternel, me voilà disposé à recevoir le Sacrement de votre Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ; je m'en approche comme un malade du médecin qui donne la vie; comme un homme souillé, de la source de la miséricorde; comme un aveugle,

de la lumière de la splendeur éternelle ; comme un pauvre qui manque de tout, du Seigneur du ciel et de la terre. J'implore donc le secours abondant de votre immense libéralité, et je vous conjure de guérir mon infirmité, de purifier mes souillures, d'éclairer mon aveuglement, d'enrichir ma pauvreté, et de revêtir ma nudité. Faites-moi la grâce de recevoir le pain des Anges, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, avec la révérence, l'humilité, la contrition, la dévotion, la pureté, la foi, la bonne volonté et l'intention qui conviennent pour le salut de mon âme. Accordez-moi, je vous supplie, cette faveur, que je reçoive non seulement le sacrement du corps et du sang du Seigneur, mais encore l'effet et la vertu du Sacrement. O Dieu très bon et très doux, faites que je reçoive le corps de votre Fils unique, Notre-Seigneur Jésus-Christ, né de la Vierge Marie, avec de saintes dispositions ; faites que je mérite d'être incorporé à son corps mystique, et d'être mis au nombre de ses membres. O mon très aimable Père, accordez-moi la grâce de voir enfin face à face pendant toute l'éternité votre Fils bien-aimé, que je me propose de recevoir, sous les voiles des saintes espèces, dans cette terre de mon pèlerinage, lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit, pendant tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT BONAVENTURE

TRÈS doux Seigneur Jésus, transpercez les profondeurs de mon âme de l'aiguillon bien-

faisant et plein de suavité de votre amour ; pénétrez-la de cette charité sincère, douce et très sainte qui faisait désirer à votre apôtre saint Paul d'être séparé du corps pour être avec vous. Que mon âme toujours languisse et se dissolve sous l'action de votre seul amour et du désir qu'elle a de vous ; qu'elle soupire et se sente défaillir devant vos tabernacles ; qu'elle désire se fondre et être avec vous. Donnez à cette âme d'avoir faim de vous, qui êtes le pain des Anges, la nourriture des âmes saintes, notre pain de chaque jour, notre pain par excellence, renfermant toute douceur, toute saveur et tout enivrement de suavité. Vous que les Anges désirent sans cesse contempler, que mon cœur ait toujours faim de vous, qu'il fasse de vous sa nourriture, et que les entrailles de mon âme soient remplies de la douceur de votre goût. Qu'elle ait toujours soif de vous, source de vie, source de sagesse et de science, source de lumière éternelle, torrent de volupté, abondance de la maison de Dieu. Qu'elle vous désire en tout temps, qu'elle vous cherche, qu'elle vous trouve, qu'elle se porte vers vous, qu'elle arrive jusqu'à vous, qu'elle médite sur vous, qu'elle s'entretienne de vous, qu'elle agisse en tout pour votre louange et la gloire de votre nom, avec humilité et prudence, avec amour et joie, avec promptitude et affection, avec persévérance jusqu'à la fin. Et vous, soyez, vous seul, mon espérance, mon salut, toute ma confiance, ma richesse, ma délectation, ma joie, mon bonheur, mon repos, ma tranquillité, ma paix, ma sua-

vité, mon parfum, ma douceur, mon aliment, mon breuvage, mon refuge, mon secours, ma sagesse, mon héritage, ma possession, mon trésor, en qui, fixés et affermis, mon âme et mon cœur soient toujours immuablement enracinés. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT J.-B. DE LA SALLE

J'AI un grand désir, ô mon Sauveur, de vous recevoir; c'est ce qui occupe mon cœur jour et nuit; c'est à quoi je pense très souvent; c'est après quoi je soupire, comme après un très grand avantage; car la sainte communion est ce qui me console dans mes peines, ce qui me fortifie dans mes faiblesses, ce qui me soutient dans mes tentations. Il me semble que, quand j'ai en moi votre Corps sacré, je reçois en même temps une nouvelle vie. Vous le savez, divin Jésus, que vous êtes la vie de mon âme, et qu'elle tombe dans la langueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous, en se privant de la sainte communion. Vous êtes aussi toute ma joie, car je ne puis trouver de véritable plaisir qu'en vous possédant; et c'est vous seul en qui je mets tout mon bonheur, parce qu'il n'y en a point de solide que de jouir de vous.

PRIÈRE DE SAINT LIGUORI

O MON divin Jésus, ô le bien-aimé de mon cœur, oui, je vous aime, ou du moins je désire vous aimer de toute l'étendue de mon cœur! Oh! qu'il est bien juste que je vous aime, vous qui, pour moi, avez voulu non

seulement sacrifier votre vie sur le Calvaire, mais encore établir l'adorable Sacrement auquel j'ai le bonheur de participer, et par lequel je vous reçois dans mon cœur et contracte ainsi avec vous l'union la plus intime.

C'est vous-même qui m'invitez à venir à vous et à vous recevoir. O amour immense, amour incompréhensible! mon Dieu veut se donner à moi, faible et misérable créature, à moi, qui lui ai été si souvent infidèle!

O Dieu d'amour, je vous aime, je vous aime par-dessus toutes choses; je vous aime plus que moi-même; je vous aime uniquement pour vous et pour vos amabilités infinies. Ah! que ne puis-je vous voir aimé de tous les cœurs et dans tout l'univers! Du moins, vous aimerai-je jusqu'à mon dernier soupir.

Mère de mon Jésus, vous qui l'avez aimé seule plus que toutes les créatures ensemble, et qui ne désirez que de le voir aimé par tous les cœurs, priez pour moi, afin que mon cœur l'aime toujours de plus en plus et persévère jusqu'à la fin dans son saint amour.

APRÈS LA COMMUNION

INVOCATIONS¹

AME de Jésus, sanctifiez-moi.
Corps de Jésus, sauvez-moi.
Sang de Jésus, enivrez-moi.

¹ Indulgence de trois cents jours, chaque fois. — Indulgence de sept ans, une fois par jour, quand on recite ces invocations après la sainte communion. — Indulgence plénière mensuelle, pour la récitation quotidienne, aux conditions ordinaires, et la prière aux intentions du Souverain Pontife durant la visite. (Pie IX, 9 janvier 1854.)

Eau du côté de Jésus, purifiez-moi.
 Passion de Jésus, fortifiez-moi.
 O bon Jésus, exaucez-moi.
 Cachez-moi dans vos plaies.
 Ne permettez pas que je me sépare de vous.
 Défendez-moi contre le malin esprit.
 Appelez-moi à l'heure de ma mort,
 Et commandez que je vienne à vous ;
 Afin que je vous loue avec vos Saints,
 Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A JÉSUS-CHRIST ¹

QU'ELLE est suave la douceur de votre pain céleste, ô Jésus ! Qu'elle est admirable la tranquillité, qu'elle est complète la paix de celui qui vous reçoit, après avoir détesté et confessé sincèrement ses propres péchés ! Soyez mille fois béni, ô mon Jésus ! Tandis que j'étais en état de péché, j'étais malheureux. Maintenant, non seulement je sens le calme de mon âme, mais il me semble goûter par avance la paix du ciel. Ah ! qu'il est vrai, mon Seigneur bien-aimé, que notre cœur est fait pour vous, et qu'il ne peut se réjouir que lorsqu'il se repose en vous ! Je vous rends grâces pour le bienfait que j'ai reçu, et je me propose fermement de fuir toujours le péché, d'en éviter les occasions, et de fixer ma demeure dans votre divin cœur, de qui j'attends la grâce de vous aimer jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

¹ Indulgence de trois cents jours, pour la récitation de cette prière après la sainte communion. (Léon XIII, 3 juin 1896.)

PRIÈRE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

JE vous rends grâces, ô Seigneur très saint, Père tout-puissant et Dieu éternel, de ce que vous avez daigné, par votre miséricorde, sans que je méritasse une telle grâce, me rassasier du corps précieux et du sang de votre Fils, moi qui ne suis qu'un pécheur et un serviteur indigne. Je vous prie, ô mon Dieu, que cette sainte communion ne me soit pas une cause de châtement, mais qu'elle me soit un moyen salutaire pour obtenir votre grâce et la rémission de mes péchés ; qu'elle me soit comme une armure par une foi vive, et qu'elle soit à ma volonté comme un bouclier qui l'environne ; qu'elle corrige mes vices, qu'elle détruise en moi la concupiscence et les penchants mauvais ; qu'elle me fasse croître en charité, en patience, en humilité, en obéissance, en toutes sortes de vertus ; qu'elle me soit une défense invincible contre les embûches de tous mes ennemis visibles et invisibles ; qu'elle soit la règle parfaite de mes mouvements corporels et spirituels ; qu'elle me fasse attacher inébranlablement à vous, Dieu vrai et unique, et me donne une mort heureuse en votre paix. Je vous prie aussi que vous daigniez me conduire, indigne pécheur que je suis, à ce banquet ineffable, où, avec votre Fils et le Saint-Esprit, vous êtes à vos Saints la véritable lumière, le rassasiement parfait, le bonheur éternel, la consommation de la joie et la félicité parfaite. Mon Dieu, je vous le demande par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT BONAVENTURE

SEIGNEUR Jésus, par votre corps et votre sang que j'ai reçus, soyez-moi propice. Vous avez dit : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui.* C'est pourquoi je vous supplie de créer en moi un cœur pur et de renouveler dans mes entrailles l'esprit de justice, de me fortifier par votre Esprit-Saint, de me défendre de tous les périls, de me corriger de mes vices, afin que je mérite de participer un jour aux célestes joies. Chassez de mon cœur tout amour étranger, que je sois avec vous crucifié au monde, que ma vie soit cachée en Dieu avec la vôtre. O vie bienheureuse qui est cachée au monde, et qui, unie à Jésus-Christ lui-même, goûte son repos en Dieu comme en son centre ! Une seule chose m'est nécessaire, et c'est la seule que je recherche. Loin de moi la multitude des vaines pensées. Je n'ai plus qu'un ami, qu'un amour, Jésus-Christ, mon Dieu, l'Époux de mon âme. Plus d'étude, plus de plaisir, plus d'attrait, si ce n'est pour Jésus-Christ. Qu'il soit tout à moi, que je sois tout à lui ; que mon cœur ne devienne qu'un avec lui, de telle sorte que je ne sache, que je n'aime et ne désire plus que mon Seigneur Jésus, et Jésus crucifié.

PRIÈRE DE SAINT J.-B. DE LA SALLE

ADORABLE Jésus, qui vous cachez à nos yeux sous de faibles accidents, dans le divin sacrement de votre corps, pour demeurer plus facilement avec nous, vous le dites et cela se

fait par quelques paroles ; c'est un effet des plus surprenants de votre toute-puissance, qui tous les jours éclate en prodiges dans la nature et dans la grâce ; et c'est une production des plus ingénieuses de votre amour, afin de nous rendre, autant que nous le pouvons être, participants de la divinité. Je crois, et je n'en doute point, que c'est vous-même qui êtes venu en ce monde pour nous sauver, et quoique je ne vous voie pas, que je ne vous touche pas, et que rien de tout ce qu'il y a sous ce voile ne me soit pas sensible, je dirai cependant, confidemment avec saint Thomas, que vous êtes mon Seigneur et mon Dieu.

PRIÈRE A MARIE POUR QU'ELLE SOIT NOTRE MÉDIATRICE AUPRÈS DE JÉSUS-CHRIST

(Saint Bernard.)

QUE par vous nous ayons accès auprès de votre fils, ô Vierge bénie, qui avez trouvé la grâce, qui êtes la Mère de la vie et la Mère du salut, afin que par vous nous reçoive celui qui par vous nous a été donné. Que votre pureté excuse auprès de lui la faute de notre corruption ; que votre humilité, si agréable à Dieu, nous obtienne le pardon de notre vanité ; que votre abondante charité couvre la multitude de nos péchés ; que votre glorieuse fécondité nous fasse trouver la fécondité des mérites, ô notre Souveraine, ô notre Médiatrice, ô notre Avocaté. Réconciliez-nous avec votre fils, recommandez-nous à votre fils ; présentez nos besoins à votre fils, ô Vierge bénie, nous vous en prions par la grâce qui vous a été accordée,

par la prérogative que vous avez méritée, par la miséricorde que vous avez enfantée : faites que Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, par vous, a daigné se faire participant de notre infirmité et de notre misère, nous accorde par votre intercession de devenir participants de sa gloire et de sa félicité, lui qui est votre fils, Dieu béni sur toutes choses, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT IGNACE ¹

RECEVEZ, Seigneur, ma liberté tout entière ; recevez ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté. Tout ce que j'ai, tout ce que je possède, vous me l'avez donné ; je vous le rends, tout est à vous, et j'en laisse l'entière disposition à votre volonté. Donnez-moi seulement votre amour avec votre grâce ; je suis dès lors assez riche et je n'ai plus rien à vous demander.

PRIÈRE DE SAINT LIGUORI

MON bien-aimé est à moi, et je suis à lui. Oui, mon Dieu, c'en est fait ; vous vous êtes donné tout à moi, je me donne tout entier à vous ; je m'offre à vous sans le moindre partage et sans aucun retour. Je veux être à vous, ô divin Jésus, à vous pour toujours, et à vous seul. Je vous offre mon entendement, afin qu'il ne s'occupe plus qu'à méditer vos grandeurs ; ma mémoire, afin qu'elle se rappelle sans cesse vos bienfaits ; ma volonté, afin que désormais

¹ Indulgence de trois cents jours, une fois par jour. (Léon XIII, 26 mai 1883.)

elle se conforme en tout à la vôtre ; mon cœur, afin qu'il n'ait d'autres sentiments que ceux de votre pur amour. Je vous offre mon corps et mes sens, pour en faire autant de victimes dévouées à votre service et à votre bon plaisir. Je vous offre donc, et vous consacre en ce jour, ô mon divin Sauveur, tout ce que j'ai et tout ce que je suis ; tout est à vous, et plus rien n'est à moi. Daignez accepter, ô majesté infinie, le sacrifice que je vous fais de moi-même, et me donner la grâce de vous être pour toujours reconnaissant et fidèle. O vous, qui êtes un feu dévorant, consommez dans mon cœur tout ce qui pourrait y rester encore de terrestre. Faites, Seigneur, en moi votre sainte volonté en tout, et disposez souverainement de moi comme il vous plaira, selon les desseins de votre providence, à qui je m'abandonne pour toujours.

Vierge sainte, ô ma bonne Mère, daignez offrir vous-même à Dieu mon pauvre cœur, et obtenez-moi qu'il soit toujours digne de celui à qui je vous prie de le présenter.

AMENDE HONORABLE POUR NOS FAUTES
DANS LA SAINTE COMMUNION

(B. Henri Suso.)

HÉLAS ! Seigneur, que je suis à plaindre ! j'ai si souvent cueilli les roses sans en avoir senti l'odeur ! je me suis promené parmi les fleurs sans les voir ! j'ai reçu le baume, et je n'en ai pas été pénétré ! j'ai été couvert d'une rosée féconde, et je suis resté une branche sèche et aride ! O mon Jésus, hôte aimable des

âmes pures, combien de fois vous ai-je reçu, et me suis-je refusé ! Combien de fois ai-je mangé le Pain des Anges, sans faim et sans désir ! Si j'avais eu à recevoir un Ange, avec quel respect je l'aurais fait ; et le Roi des Anges, je ne l'ai pas seulement remarqué ! Que je regrette amèrement d'avoir été, en votre présence eucharistique, si léger, si froid, si ignorant, si près par mon corps, si éloigné par mon cœur !

Pendant que vous me visitiez et que vos yeux étaient tendrement attachés sur mon âme, j'étais distrait ; je pensais à d'autres choses, sans craindre votre souveraine majesté. Et pourtant, ô mon Jésus, il était bien juste d'être tout à vous, de vous offrir mes hommages, mes désirs et mon cœur ; de me répandre en amour, en louanges et en ferventes actions de grâces.

En réparation de mes oublis et de mes fautes, je me prosterne à vos pieds sacrés ; et, en présence de tous les Anges, qui vous adorent dans cet auguste sacrement, je vous reconnais pour mon Dieu, mon Seigneur, la Sagesse éternelle, le Verbe incarné, l'Homme parfait, qui réglez maintenant dans la gloire ; et je vous supplie de compatir à mes distractions, à mes irrévérances. Que votre miséricorde se laisse toucher par mes larmes ; oubliez toutes les fautes que j'ai commises contre le sacrement de votre amour. Ainsi soit-il.

LE JOUR DE LA COMMUNION

ET LES JOURS QUI SUIVENT

Après l'action de grâces, on doit se maintenir dans le recueillement et prendre garde que la dissipation ne fasse perdre le fruit de la communion. On redoublera de vigilance sur soi, dans les divers exercices de la journée, afin de montrer dans toute sa conduite les salutaires effets de la grâce ineffable qu'on a reçue. Comme saint Paul, qu'on puisse dire : *Je vis, non, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi.*

Pour entrer dans ces dispositions, on se servira avec fruit de quelques pieuses jaculatoires ou des aspirations qui suivent et autres semblables. (Voir p. 291.)

PIEUSES ASPIRATIONS

O MON âme, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les grâces qu'il vous a faites. (Ps. cii, 2.)

Seigneur, je vous rendrai grâces de tout mon cœur, parce que vous avez écouté les paroles de ma bouche. Je chanterai des cantiques en présence des Anges, je vous adorerai dans votre saint temple, je bénirai votre nom. (Ps. cxxxvii, 1, 2.)

Le Seigneur est mon pasteur, et rien ne me manquera ; il m'a placé dans d'excellents pâturages. Il m'a conduit près des eaux salutaires ; il a fortifié mon âme. Il m'a fait entrer dans les voies de la justice pour la gloire de son nom. (Ps. xxii, 1, 2, 3.)

Je vous glorifierai, ô mon Dieu et mon Roi, je bénirai votre nom dans le temps et dans les siècles des siècles. (Ps. cxliv, 1.)

Vous avez préparé devant moi une table où je puise des forces contre ceux qui me persécutent. (*Ps. xxii, 5.*)

Non, rien ne me séparera de l'amour de Dieu, qui est fondé en Jésus-Christ Notre-Seigneur. (*Rom., viii, 39.*)

Soyez pour moi un Dieu protecteur; soyez mon asile, où je puisse trouver mon salut; car vous êtes ma force et mon refuge, et, pour la gloire de votre nom, vous serez mon guide et mon pasteur. (*Ps. xxx, 3, 4.*)

Je remets mon âme entre vos mains; vous me délivrerez, Seigneur, Dieu de vérité. (*Ps. xxx, 6.*)

Je garderai toujours votre loi, je lui serai éternellement fidèle. (*Ps. cxviii, 44.*)

Confirmez en nous, Seigneur, ce que vous y avez opéré. (*Ps. lxxvii, 29.*)



LE CHEMIN DE LA CROIX

Le chemin de la croix est une des principales pratiques pour honorer la passion et la mort de l'Homme-Dieu, et, en même temps, le moyen le plus efficace pour convertir les pécheurs, ranimer les tièdes et sanctifier les justes.

Dans son acception littérale, le chemin de la croix est le trajet que le divin Sauveur parcourut, sous le fardeau de la croix, depuis le palais de Pilate, où il fut condamné à mort, jusqu'au sommet du Calvaire, où il fut crucifié. Après l'ascension de son divin Fils, Marie, soit seule, soit en compagnie de saintes femmes, suivait fréquemment cette voie douloureuse. A son exemple, les fidèles de la Palestine d'abord, et, dans les âges suivants, de nombreux pèlerins des contrées même les plus reculées, allèrent visiter ces lieux sacrés, arrosés des sueurs et du sang de Jésus-Christ; et l'Eglise, pour favoriser leur piété, leur ouvrit le trésor de ses grâces spirituelles. Mais, tout le monde ne pouvant se transporter dans la Judée, le Saint-Siège a permis que l'on érigeât en d'autres lieux, principalement dans les églises et chapelles, des croix ordinairement accompagnées de tableaux ou bas-reliefs, rappelant les scènes touchantes qui s'étaient accomplies sur le vrai chemin de Jérusalem au Calvaire, et il accorde de riches indulgences à ceux qui parcourent pieusement ces stations.

Conditions requises pour gagner les indulgences du Chemin de la croix.

- 1° Il faut que l'exercice se fasse en un lieu où le chemin de la croix soit canoniquement érigé.
- 2° Il faut parcourir toutes les stations, sans omettre une seule; se lever par conséquent à chacune, changer de place, et passer de l'une à l'autre,